

MAISON DE STABILISATION

L'objet de l'association 1901 Plus Un et du Jeu de Taquin, dont la « maison de stabilisation », est un des dispositifs, est le suivant :

Redécouvrir la famille comme lieu privilégié de l'apprentissage de l'amour, de la constitution, du développement et de la réfection du lien social.

Réapprendre la sobriété : auto-construction écologique, jardinage, co-voiturage etc.

Si notre souci est de développer un réseau européen de familles ouvertes, nous avons aussi le souci d'une part de développer des « oasis » dont nous parlerons plus loin, d'autre part de développer une « maison de stabilisation », celle-ci recevant à la fois des retraitants et des personnes dites « à la rue ».

Nous avons appris par l'expérience qu'il n'est pas bienvenu, contrairement à ce que nous pouvions croire, de différencier celui qui demande à faire retraite de celui qui s'adresse à nous en se présentant comme étant en détresse.

Il faut voir un signe dans le fait qu'on appelle « maison de stabilisation » les quelques maisons créées depuis peu pour accueillir des personnes dites SDF.

Pourquoi un signe ?

Parce que le vœu de « stabilité » que font encore aujourd'hui les moines sous la règle de Benoît de Nursie tient son origine de la volonté du fondateur d'offrir un lieu de vie « stable » aux hommes qui, parce que le ventre vide, déferlaient de l'Europe du Nord, errant sans trouver de lieu où se poser. Ces hommes n'étaient pas accueillis comme « familiers » comme l'on dit aujourd'hui, dans les monastères, mais ils formaient le gros des moines qui, pour cette raison d'abord, étaient si nombreux à cette époque.

Nous précisons ceci car il ne s'agissait pas de recevoir la personne errante de l'époque comme une personne de seconde zone, à « prendre en charge », « rendre autonome », « non-dépendante », c'est-à-dire capable de vivre seule, en couple ou en famille, du RSA en HLM ! Il s'agissait à cette époque de recevoir une personne à part entière, on la jugeait même digne de devenir moine !

En effet, comme tout le monde, la personne dite SDF d'aujourd'hui veut vivre en famille et se rendre utile à quelque chose.

Notre expérience des personnes en grande détresse nous a appris que lorsque ces personnes sont accueillies « comme des princes », le temps qu'il faut, elles reprennent vie dès qu'on leur offre ce qu'il y a de mieux : « Il tire le malheureux de la boue, du fumier le pauvre, pour l'asseoir au milieu des princes de son peuple » cantique d'Anne, ps 112, 113, et Magnificat.

Le mieux, rassurez-vous, ne veut pas dire le plus cher, mais le plus beau (le beau ne coûte pas forcément cher) et surtout le plus respectueux de l'autre. Il s'agit

de « ne voir que l'or de son visage, brillant sous la rouille », comme le dit Grégoire de Nysse, en l'homme en face de nous. En tout homme, c'est-à-dire d'abord en nous-mêmes et dans le plus « défiguré », il s'agit de ne voir que Christ seul pour qu'Il puisse grandir en nous, y prendre sa taille adulte.

Il faut donc offrir gratuitement à ces personnes, le mieux, le plus beau, pour qu'elles puissent ainsi retrouver le goût de vivre, d'aimer, de se rendre utile, d'avoir la joie de donner, non seulement leur donner mais surtout « leur donner de donner ».

Il n'est pas vrai qu'agir ainsi coûte cher et ne serait pas efficace. En fait, seule manque la volonté de changer de regard sur ces personnes, la volonté déjà de se voir soi-même aussi pauvre qu'elles.

Nous pensons que, quand nous agissons ainsi, ces personnes peuvent ensuite être accueillies rapidement dans des familles ouvertes, non en accueil rémunéré, mais comme par exemple M. WEUFF et ses deux enfants dont nous parlons plus haut, ou tout simplement comme des « retraitants de longue durée ».

Ces personnes ne doivent pas rester trop longtemps en maison de stabilisation. Cette maison ne doit pas être créée en ville mais à la campagne ou en montagne, de manière à pouvoir proposer une « vraie rupture », « un tout à fait autre chose », « du nouveau » dans la vie de ces personnes, « un temps de vacance », de réfection pour mieux repartir. La maison de stabilisation est un lieu où l'on peut revenir pour prendre à nouveau du recul, puis repartir, un lieu de retraite.

Cette maison doit permettre à chacun à la fois d'avoir son lieu à lui, préserver la Solitude de chacun ainsi que la vie de chaque couple et de chaque famille. Cette maison doit avoir une dimension que l'on peut dire ici « communautaire », contrairement à ce qui peut se vivre dans une famille ouverte. Cette maison doit posséder une vraie chapelle. La vie dans la maison doit être très rythmée quant au sommeil, aux temps de silence, de repos, de lectio, de Services et d'accompagnement, quant au temps consacré aux enfants et aux ateliers. Ceux-ci doivent être à la fois simples et agréables : courses, cuisine, ménage, couture, tricot, tissage, jardinage, apiculture, mais aussi musique, calligraphie, théâtre, et bien sûr randonnée etc.

OASIS

Une oasis est nécessairement attachée à une (ou deux ou trois) familles ouvertes qui l'animent, et est implantée en ville ou dans un gros bourg.

Elle est ouverte à des heures qui respectent la vie de famille, par exemple lundi, mercredi et jeudi de 10h à 16h30, mardi de 13h à 22h30, samedi de 16h à 22h30.

Une oasis est d'abord un salon de thé où l'on peut simplement venir passer un moment créer des liens. On n'y trouve ni alcool, ni tabac, ni drogues. On y trouve plutôt des livres, des journaux, des cd, des dvd, etc, choisis par les résidents.

Chaque oasis a sa spécificité en relation avec les objectifs de l'association et les compétences des résidents qui l'animent. Ils y organisent par exemple repas, cours, débats le mardi soir, permanences, concerts ou spectacles le samedi soir.

Sont reçus à l'oasis les adultes seuls, en couple ou en famille. Les enfants et les adolescents de moins de 18 ans ne peuvent la fréquenter qu'accompagnés d'adultes responsables d'eux.

FRATERNITÉ DU DÉSERT

Les familles ouvertes chrétiennes

« Pour qu'il forme jusqu'à sa taille adulte, en nous, son Fils bien-aimé » Jean Tauler

Nous sommes chrétiens, catholiques ou protestants, de différentes nationalités

Nous nous attachons à l'étude des Ecritures,
la méditation et la célébration de la Parole, la veille avec Christ,
à l'appropriation de la Parole dans la vie de tous les jours,
au dialogue inter-confessionnel, inter-religieux et avec l'athéisme

Le premier hôte de nos familles, aux deux sens de Celui qui reçoit et est reçu,
est notre Dieu, Tri-Unité, Père, Fils et Esprit

Parce qu'Il a fait de chacun de nous tous son enfant, son frère, son ami,
nous nous disons frères les uns des autres

**Certaines familles ouvertes reçoivent volontiers
des personnes voulant prendre du recul
jeunes et moins jeunes, seul, en couple, en famille ou en petit groupe**

Retraite 3 jours : du jeudi 18h au dimanche 16h30

Retraite 7 jours : du samedi 12h au dimanche 16h30

Retraite longue : elle fait suite à une retraite de 3, 7, puis 21 jours
et commence avec l'Avent ou le Carême, elle dure 3, 7, 21 mois ou plus
Elle est un temps de formation à la « suivance » de Christ,
elle peut permettre de valider les acquis de l'expérience

Nos familles sont plus particulièrement ouvertes
à celui qui est en deuil ou qui traverse des moments difficiles,
à celui qui souffre d'un handicap, qui est âgé ou qui se sent trop seul
et à ceux qui ont besoin de se mettre en « vacance »

Elles sont bien sûr ouvertes aussi
à celui qui a besoin d'être au calme pour travailler
et à celui qui veut faire retraite seul

« On recevra comme Christ lui-même tous les hôtes,
on recevra avec un soin particulier les plus petits » Règle, Benoît de Nursie

« Décidons-nous à prendre notre baptême au sérieux » Dietrich Bonhoeffer

Rencontres, stages, KT :

Des rencontres rythment l'année liturgique :

1^{er} wee-end de l'Avent, Noël, Epiphanie, Chandeleur, Mercredi des Cendres,
19 et 24 mars, Rameaux, semaine Sainte, Pâques, Ascension, Pentecôte, Visitation,
Trinité, Transfiguration, Réformation, Tous Saints

Des sessions KT, ouvertes aux personnes de 3 à 77 ans et plus
et des stages : musique, apiculture, calligraphie... peuvent être organisés

« Tout l'Evangile est pour tous » Martin Luther

Rythmes :

De 6h à 8h30 : silence, lectio, enfants

De 8h30 à 9h : dernier petit déjeuner, réunion, pluches

De 9h à 13h : ateliers

De 13h à 15h : déjeuner, repos, silence

15h à 19h, ateliers, enfants

19h : dîner

20h30 : coucher des enfants, calme, veillée

22h : silence

Services : 7h, 10h, 13h, 16h, 19h, 22h et vendredi 1h

Abendmahl : jeudi 19h

Vendredi Désert : jeûne à midi, le soir soupe

Jeudi 20h30 : Chapitre pour tous ceux qui sont présents depuis plus de 21 jours

Lundi, jeudi, vendredi et samedi 15h : accompagnement

Dimanche : pause à partir de 16h30, le soir : tartines

Fermeture annuelle :

Du dimanche 16h30 avant la rentrée des classes de septembre

au jeudi 18h précédant le 1^{er} dimanche de l'Avent

à l'exception des vacances scolaires de la Tous Saints où la maison est ouverte

Du dimanche 16h30 après la Chandeleur au Mardi Gras 18h

Les personnes en retraite longue sont bien sûr reçues toute l'année

« Solitude et vie fraternelle sont les deux piliers sur lesquels nous appuyer
si nous voulons que nos vies de couple, de famille,
professionnelle et sociale gardent sens » Lytta Basset

Tel : 06 87 41 40 69 7j/7j de préférence de 9h à 10h et de 18h à 19h
et/ou laissez vos coordonnées, nous vous rappelons après 20h

courriel : lesfamillesouvertes@voila.fr